



**L'igue de Crégols**  
Thibaut Brix

**Publication:** 2012

**Catégorie(s):** Fiction, Fantastique, Nouvelles, Romans régionaux, Terroir, Midi-Pyrénées

**Tag(s):** drac

# Chapitre 1

Au coeur de la vallée du Lot, dans le Quercy, s'étendent les causses, ces vastes plateaux naturels érodés par le temps. Des sous-bois de rocailles sèches et d'arbres nouveaux y côtoient des terres truffières ; des zones d'élevage à flanc de falaise bordent des cultures céréalières en surplomb du cours sinueux du Lot.

A quelques kilomètres de Cahors, les villages typiques alternent avec des bastides médiévales, incitant le voyageur à s'arrêter un instant, toucher les murs des maisons ancestrales, sentir les odeurs douces des arbres fruitiers et des herbes séchées par le soleil. Si ce voyageur prend le temps de s'enfoncer dans l'arrière-pays, il peut suivre les méandres de chemins anciens au coeur d'une nature sauvage mais accueillante, ensoleillée et apaisante.

C'est au coeur du causse de Limogne, dans les bois profonds qui surplombent le village de Crégols que la famille Scallini marchait d'un pas ferme, habituée aux balades estivales. Laurent, le père, ouvrait la voie à son fils Nicolas et à son épouse Sindy qui portait dans un harnais la petite dernière, Ana-Lucia. En contrepartie, Laurent trimballait boissons, goûters, biberon, couches, vêtements propres... Bart, un jeune labrador gambadait entre eux, reniflant les herbes sèches et les murets de pierres blanches empilées qui délimitaient les propriétés.

La famille était partie depuis le début de l'après-midi et avait gravi d'un bon pas la colline abrupte. L'objectif était de rejoindre un vieux dolmen millénaire. Le Quercy est riche en sites archéologiques de ce type : pierres levées, cavernes préhistoriques, constructions anciennes parsement les abords d'anciennes pistes et de chemins de randonnée. Dès qu'il avait entendu parler du dolmen, Nicolas n'avait eu de cesse de vouloir s'y rendre, fasciné par les histoires de druides et de croyances ancestrales. Laurent et Sindy avaient d'autant plus facilement cédés à cette demande que c'était l'occasion d'aller prendre l'air et de profiter de la nature sauvage des causses.

Le matin, la petite famille avait déambulé dans les rues touristiques de la cité médiévale de Saint-Cirq-Lapopie. Nicolas avait bien vite trouvé son compte à galoper en compagnie de Bart d'escalier de pierre en ruelle étroite à la poursuite d'imaginaires brigands du Moyen Age...

L'après-midi, après un copieux pique-nique, tous quatre (et le chien) s'étaient rendus à Crégols, point de départ de cette fameuse randonnée. Le chemin pentu et accidenté partait du village, montait la colline, serpentait dans les bois sauvages, avant de s'aplanir et de s'élargir sous les feuillages au milieu des odeurs chaudes de l'été pour rejoindre le dolmen en fin de parcours.

Alors que les Scallini arrivaient en haut d'une longue montée accidentée de pierres blanches, Laurent aperçut les ruines d'une caselle. Il posa son sac et s'y rendit, suivi de Nicolas et précédé de Bart. Le jeune père ajusta ses lunettes et dégaina le guide touristique pour relire le passage sur ces huttes rudimentaires de berger bâties par amoncellement de pierre.

Tandis que son fils explorait l'endroit, le jeune père retourna auprès des femmes. Il aida Sindy à se débarrasser du harnais d'Ana-Lucia, qui sourit en gazouillant. Le soleil était haut dans le ciel et la chaleur continuait de monter. Jusqu'à présent, le chemin était assez exposé mais bientôt, la forêt serait plus dense et l'ombre des feuillages bienvenue.

Chacun se désaltéra à la gourde, exceptée Ana-Lucia qui ne partageait pas son biberon... et Bart qui ne savait pas boire à une gourde (Nicolas lui versa tout de même de l'eau dans sa main.)

Ana-Lucia s'empressa ensuite de mettre ses petites jambes en action pour trotter sur le chemin, suivie de près par son grand frère et par le labrador. Bart était très protecteur envers les enfants et cela rassurait les parents. Cependant, il sembla que quelque chose dans les buissons captait son attention et il quitta ses jeunes maîtres pour aller s'enfoncer dans la forêt en reniflant les herbes folles. Laurent l'appela, sans succès ; l'animal finirait bien par revenir.

Sindy en profita pour se rapprocher de son mari et l'embrassa par surprise. Il manqua de sursauter.

- Comment trouves-tu les vacances ? demanda-t-elle avec un sourire de tendresse.

- Idéales : ma femme, les enfants, le soleil, de superbes paysages, un peu de farniente, un peu de tourisme, il ne manque rien !

Cela faisait quelques temps qu'ils n'avaient plus passé de moments reposants en famille. Sindy avait trouvé un nouveau travail après son congé maternité et n'avait pas eu l'occasion de prendre des vacances plus tôt. L'harmonie familiale s'en était ressentie et Laurent avait plus ou moins imposé cette virée dans le sud-ouest. Mille kilomètres plus loin, ils étaient seuls dans les causses, sous un soleil de plomb, à profiter pleinement de ces vacances tant attendues. Sindy jeta un oeil vers Nicolas et Ana-Lucia qui continuaient leur périple à pas de bébé.

- Ce sont nos premières vacances à quatre, dit-elle rêveusement.

Laurent, emmené par ses pensées, changea de sujet :

- Je me demande si l'igüe est loin d'ici. Sur le plan, c'était indiqué en haut de la pente...

Sindy se redressa.

- Si on veut avoir le temps de voir le gouffre et d'aller au dolmen, il faut repartir, l'après-midi va être bientôt trop chaude pour marcher.

Laurent acquiesça, non sans préciser qu'ils allaient voir "un igüe, pas un gouffre". Le guide insistait sur cette nuance, associant les igües du Lot aux avens, ces pièges naturels de plusieurs mètres de diamètre et de profondeur creusés par l'effondrement des sols. Le détour par l'igüe était une surprise pour Nicolas.

Celui-ci revenait d'ailleurs vers ses parents en tenant Ana-Lucia par les mains. Bart n'avait pas reparu.

- Tu veux aller voir où est Bart ? demanda Sindy à son fils. Ensuite on part.

- OK !

Trop content de pouvoir partir en exploration, Nicolas ne se fit pas prier et s'arma d'un nouveau "bâton-laser"... Il partit en courant entre les buissons où le chien avait été aperçu pour la dernière fois. Laurent se leva.

- Je vais avec lui : c'est un coin paumé, il pourrait se perdre. En cas d'urgence, prépare les BN !

Sindy sourit en redressant le petit chapeau d'Ana-Lucia. Laurent partit sur les talons de son fils.

Au-delà des buissons, le chemin était trop rocailleux et les branches trop basses pour courir. Nullement épuisé par les efforts de la journée et à peine gêné par la chaleur, son bâton-laser bien en main, Nicolas se frayait sans ralentir un chemin dans l'abondante végétation. A huit ans, il était dans l'âge des conquêtes et faisait preuve d'énergie quand il s'agissait de courir, explorer des lieux inconnus ou chasser des monstres

imaginaires. Bart l'avait bien compris et en profitait pour cavalier avec son jeune maître. Si cette énergie de l'enfance était inévitable, elle fatiguait parfois les parents qui débattaient des trésors d'inventivité pour réguler l'activité physique de leur rejeton. Pendant un temps, on avait cru Nicolas hyperactif, mais non, il était juste normal.

En se retournant, il aperçut son père en train de maugréer, pris dans un buisson épineux. Cette présence le rassura. Tous ces arbres, tous ces cailloux se ressemblaient.

Il appela son compagnon à quatre pattes, qui surgit enfin d'un buisson, le poil en pagaille, la langue pendante ; Nicolas flatta l'encolure du chien en le grondant gentiment :

- Tu ne dois pas t'éloigner Bart... Après je dois te chercher. Les bons chiens ne font pas ça. Heureusement que j'avais mon cyber-détecteur !

Il brandit son bâton vers le chien qui eut un oeil interrogateur.

- Les autres nous attendent, on y va...

Mais Bart ne suivit pas son maître quand Nicolas repartit en sens inverse. Au contraire, il s'engouffra dans le buisson en jappant. Nicolas jeta un oeil vers son père à peine visible derrière les arbres, râla et partit à la suite du chien. Il s'aïda de son bâton pour ouvrir un passage et déboula dans une vaste clairière frappée par le soleil.

Le chien l'attendait en remuant la queue à quelques mètres d'un puit gigantesque.

Au milieu des bois, cette bouche béante paraissait surréaliste, un abîme d'où dépassaient les cimes d'arbres déjà vieux, creusé par la nature au fil des millénaires. Le fond était invisible, masqué par la végétation. Nicolas était impressionné, au point d'en rester immobile ! Il se ressaisit et regarda si son père le suivait. Mais Laurent n'était plus visible, sûrement encore empêtré dans les épineux. Le garçon s'avança vers le bord du trou, oubliant chien, parents et soeur. Une rambarde de sécurité avait été installée pour éviter les chutes forcément mortelles.

Nicolas était fasciné. Ca valait le coup d'être venu jusqu'ici. Il s'appuya sur la rambarde, plongeant son regard aussi loin qu'il pouvait dans le trou. Un sifflement résonna dans son dos, il se retourna, espérant voir son père...

## Chapitre 2

Mais il n'y avait là qu'un drôle d'individu qui surprit le garçon. Serrant son bâton, Nicolas appela Bart. Le chien vint se placer à côté de lui en haletant et son jeune maître le saisit par le collier.

Le personnage qui se tenait à quelques pas de Nicolas, adossé à un arbre, était à peine plus grand que le garçon. Il portait de vieux vêtements en grosse toile grise dont une sorte de manteau à capuche. Son visage était grimaçant, avec de grands yeux pénétrants et une bouche rieuse. Il était sans âge, ni adulte ni enfant.

L'étrange bonhomme s'avança vers le garçon en sautillant.

- Bonjour Nicolas, je te fais peur ? demanda-t-il sur le ton de la surprise en s'arrêtant près de Nicolas dont les mains devenaient moites.

Il répondit de la tête par la négative, même si tout le reste de son corps affirmait le contraire.

- Qui êtes-vous ? réussit-il à formuler en serrant le collier du chien.

- Je suis le drac..

Nicolas jeta un oeil vers les arbres, espérant voir arriver Laurent. A ses côtés, le chien ne semblait pas très soucieux de la présence de l'individu à la capuche. Le *drac* tourna brièvement la tête.

- Il va arriver, mais pas avant qu'on ait fait connaissance tous les deux. Vois-tu, j'habite ici...

Il pointa un doigt fin vers le gouffre.

- Ca s'appelle un igue, c'est par là qu'on descend en Enfer. Je peux t'y emmener si tu veux.

- Je ne veux pas...

- Rassures-toi, je ne te ferais pas de mal. Je ne fais du mal qu'aux gens qui le méritent. Toi tu es encore trop jeune pour le mériter. En fait, je ne suis pas vraiment méchant, mais j'aime bien faire des farces alors on se méfie de moi...

Le drac afficha une moue déçue.

- Les gens ne sont pas très drôles de nos jours, ils ne croient plus aux légendes. Pourtant nous sommes bien là...

- Nous ?

Nicolas s'aperçut alors de la présence de nombreux yeux de fées, d'animaux étranges, de créatures qui ne doivent exister que dans les livres de contes... Le garçon ne bougea pas, se persuadant qu'il ne risquait rien malgré l'angoisse qui le saisissait.

- J'ai provoqué la mort d'un homme aujourd'hui, continua le drac. Je n'ai pas eu le choix et maintenant, je dois aller récupérer son âme en Enfer...

Le ton de la voix du drac avait changé et, imperceptiblement sa taille changeait aussi. Il grandissait et ses yeux devenaient plus jaunes, plus inquiétants. Ses dents s'allongeaient et ses vêtements semblaient prendre vie comme de répugnantes guenilles organiques. L'environnement devenait lugubre et les créatures magiques s'étaient enfuies. Jusque-là, Nicolas avait tenu bon, masquant sa peur, intrigué par ce drac. Mais il à présent il était terrifié ; il s'agenouilla contre Bart et entoura de ses bras le cou du chien pour se rassurer. L'animal ne réagissait pas aux événements comme si, pour lui, rien n'avait lieu. Le drac sourit.

- Je dois passer par l'igüe pour aller en Enfer. Mais je ne voudrais pas que tu y tombes, tu n'as rien à y faire. Seules les grandes personnes très méchantes y vont. Et ceux que j'ai fait mourir. Penches-toi, tu verras ce qu'ils deviennent... Maintenant, je dois te laisser Nicolas. Ravi d'avoir fait ta connaissance, on se reverra sûrement.

Le drac reprit son apparence première, celle d'un petit bonhomme. La forêt inquiétante et obscure retrouva sa gaieté. Le drac fourra ses mains dans les poches de son pantalon en sifflotant et sauta dans l'igüe.

Nicolas cria de stupeur et instinctivement, se précipita vers la rambarde pour regarder tomber le bonhomme... Là où, dans l'igüe, il n'y avait auparavant que des branches noueuses et des feuilles vertes, Nicolas vit des formes mouvantes. Plus que des ombres, il vit des couleurs, entendit des sons et perçut des visages... Quelque chose bougeait dans l'igüe, quelque chose qui commençait à monter... Nicolas, effrayé, recula, trébucha puis hurla quand il vit les visages des damnés de l'Enfer...

Bart aboya. Une main se posa sur l'épaule du garçon qui se débattit ; on le serra jusqu'à ce qu'il se calme. Des paroles apaisantes furent murmurées à son oreille. Peu à peu il reprit le contrôle, aidé par la voix douce et les mains rassurantes de son père.

- C'était un cauchemar, murmura Laurent en s'agenouillant. Tu t'es fait peur tout seul...

- J'étais pas tout seul, parvint à articuler le garçon. Il y avait le drac. Il m'a montré dans l'igüe ce qui arrive aux gens méchants...

- Le *drac* ? Dans l'*igue* ? demanda Laurent.

Nicolas répondit par l'affirmative, les larmes aux bords des yeux. Bart lui lécha les mains. Laurent ne dit rien. Comment Nicolas savait ce qu'était un *igue* et d'où avait-il entendu parler du *drac*, un génie blagueur des légendes quercynaises apparaissant comme bon lui semble ?

C'était juste une légende...

Ou peut-être plus...



Merci à Hélène et Laurent pour leur relectures attentives.

---

Illustration de Morburre : *Drac, créature mythique : âne souvent rouge qui s'allonge pour prendre sur son dos de nombreux enfants, qu'il va ensuite noyer.*

Cette œuvre est mise à disposition sous licence Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 non transposé. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/> ou écrivez à Creative Commons, 444 Castro Street, Suite 900, Mountain View, California, 94041, USA.

## **Du même auteur sur Feedbooks**

Par-delà l'Eden (2003)

Entrez dans ce jardin, laissez-vous séduire par la quiétude qui y règne. Mais surtout, ne touchez à rien...



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind